

À la session 2010, le taux de réussite au baccalauréat atteint 85,6 %. Plus d'un bachelier généraliste sur trois est enfant de cadres ou professions intellectuelles supérieures. Au total en 2010, 65,5 % des jeunes d'une génération ont obtenu un baccalauréat.

À la session 2010 du baccalauréat, 621 215 candidats se sont présentés et 531 768 d'entre eux ont obtenu le diplôme. En recul dans les filières générale (87,3 % contre 88,9 % en 2009) et professionnelle (86,5 % contre 87,3 % en 2009), le taux de réussite au baccalauréat technologique 2010 est supérieur à celui de 2009 (81,6 % contre 79,8 % en 2009) (*graphique 01*). Globalement, le taux de réussite régresse faiblement par rapport à la session 2009 (- 0,6 point) et passe de 86,2 % à 85,6 %. Mais il reste supérieur à celui de toutes les sessions antérieures à 2009.

Entre 1995 et 2010, il a augmenté de 10,7 points : + 12,2 points au baccalauréat général, + 6,1 points au baccalauréat technologique et de + 13,8 points au baccalauréat professionnel. La hausse du taux de réussite est due, en grande partie, au baccalauréat professionnel, avec la mise en place d'épreuves de rattrapage pour la première fois à la session 2009. Selon les résultats provisoires de la session 2011 du baccalauréat, le taux de réussite resterait identique à 2010, la baisse dans la filière professionnelle étant compensée par une hausse dans les autres filières.

Entre 1995 et 2010, la répartition des bacheliers (*tableau 02*) s'est modifiée en faveur des séries professionnelles (+ 76,7 % de lauréats), et plus particulièrement du secteur de la production qui a doublé. Cette évolution s'est faite au détriment des séries générales et technologiques (respectivement - 2,5 % et - 3,5 %). Dans les séries technologiques, la hausse des bacheliers est la plus importante en ST2S (+ 54,6 %), mais ne compense pas la baisse en STG et STI (- 13,8 % et - 14,8 %). Au sein du baccalauréat général, les lauréats de la série L ont diminué (- 36,1 %) contrairement aux bacheliers des séries ES et S qui ont augmenté (respectivement + 15,2 % et + 4,9 %).

La session 2011 est marquée par l'arrivée des candidats ayant préparé le baccalauréat professionnel en trois ans, qui viennent pour la première fois augmenter les effectifs d'admis de 30 % par rapport à 2010 et de 130 % par rapport à 1995.

Près d'un bachelier sur quatre est issu d'un milieu de cadres et professions intellectuelles supérieures, ce qui constitue la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée (*tableau 03*). C'est particulièrement le cas dans la filière générale, avec plus d'un bachelier généraliste sur trois issu de ce milieu. Parmi les titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel, ce sont les enfants d'ouvriers qui sont proportionnellement les plus nombreux.

En 2010, 65,5 % des jeunes d'une génération obtiennent le baccalauréat contre 65,3 % en 2009 : 34,8 % dans une série générale, 16,4 % dans une série technologique et 14,3 % dans une série professionnelle (*graphique 04*).

Depuis 1985, le nombre annuel de diplômés du baccalauréat a doublé et la proportion de bacheliers dans une génération a gagné près de 36 points. Cette forte progression résulte surtout de la croissance du nombre de bacheliers généraux et de l'important essor du baccalauréat professionnel, mis en place à partir de 1987. Entre 1995 et 2008, en contraste avec la longue période de croissance qui a précédé, la proportion de bacheliers dans une génération atteint un palier et oscille autour de 62 %, puis elle augmente de 3 points en 2009 suite à l'instauration de la session de rattrapage du baccalauréat professionnel. Stable en 2010, elle augmente de 6,1 points en 2011 avec l'arrivée des premiers bacheliers professionnels ayant suivi le cursus en trois ans.

Proportion d'une génération titulaire du baccalauréat : il s'agit de la proportion de bacheliers d'une génération fictive d'individus qui auraient, à chaque âge, les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée. Ce nombre est obtenu en calculant, pour chaque âge, la part de lauréats dans la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge. Les âges pris en compte dans le calcul ne sont pas les mêmes pour les séries générales et technologiques que pour les séries professionnelles, compte tenu, pour ces dernières, d'une scolarité décalée d'un an et d'une répartition par âge assez différente, notamment aux âges élevés. Les calculs ont été faits en utilisant les séries démographiques de l'INSEE. La base en vigueur en mars 2010 permet de calculer des valeurs provisoires de proportion de bacheliers dans une génération pour les sessions 2009, 2010 et 2011. Les valeurs des sessions antérieures sont définitives.

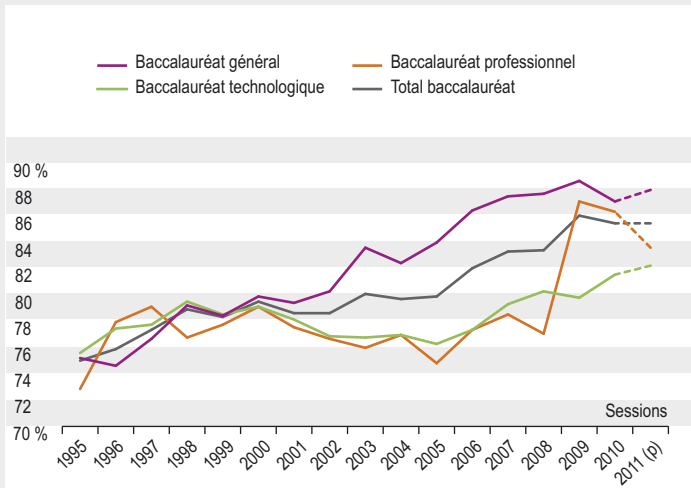
Taux de réussite : il est calculé en rapportant le nombre d'admis au nombre de candidats présents. Est considéré comme présent à l'examen tout candidat qui a participé au moins à une épreuve.

Âge : l'âge est défini par la différence de millésime entre l'année d'observation et l'année de naissance, quelle que soit la date d'anniversaire.

Source : MENJVA-MESR-DEPP.
Champ : France métropolitaine + DOM.

01 Évolution du taux de réussite au baccalauréat selon la filière depuis 1995

France métropolitaine + DOM



Note : pour la session 2011, les chiffres ont été établis à partir des résultats provisoires du baccalauréat 2011.

Source : MENJVA-MESR-DEPP.

02 Évolution et répartition des bacheliers entre les sessions 1995, 2010 et 2011

France métropolitaine + DOM

	Session 1995		Session 2010		Session 2011 (p)	
	Admis	Répartition	Admis	Répartition	Admis	Répartition
Baccalauréat général						
ES	76 555	15,6 %	88 220	16,6 %	92 627	16,4 %
L	71 460	14,5 %	45 692	8,6 %	45 312	8,0 %
S	139 031	28,2 %	145 839	27,4 %	145 243	25,6 %
Total séries générales	287 046	58,3 %	279 751	52,6 %	283 182	50,0 %
Baccalauréat technologique						
STI	35 217	7,2 %	30 022	5,6 %	28 138	5,0 %
STG	78 894	16,0 %	68 043	12,8 %	64 306	11,3 %
ST2S (ex-SMS)	13 337	2,7 %	20 622	3,9 %	21 511	3,8 %
Autres séries technologiques	10 819	2,2 %	14 744	2,8 %	14 546	2,6 %
Total séries technologiques	138 267	28,1 %	133 431	25,1 %	128 501	22,7 %
Baccalauréat professionnel						
Production	26 218	5,3 %	52 951	10,0 %	64 846	11,5 %
Services	40 878	8,3 %	65 635	12,3 %	89 447	15,8 %
Total séries professionnelles	67 096	13,6 %	118 586	22,3 %	154 293	27,3 %
Total	492 409	100,0 %	531 768	100,0 %	565 976	100,0 %

Note : Pour la session 2011, les chiffres ont été établis à partir des résultats provisoires du baccalauréat 2011.

Source : MENJVA-MESR-DEPP.

03 Répartition des admis en 2010 par catégorie socioprofessionnelle (en %)

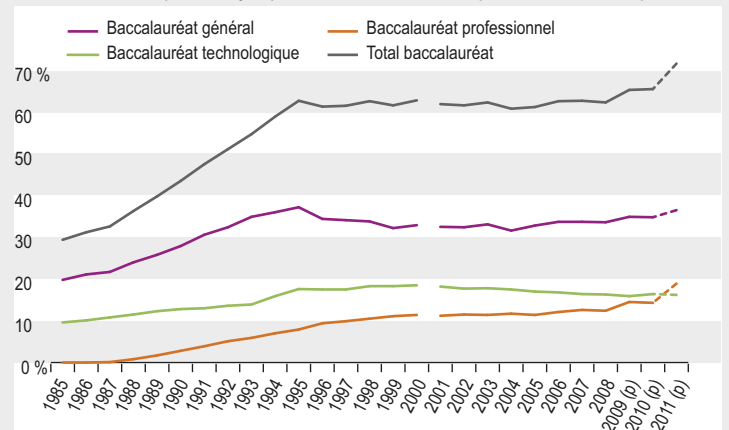
France métropolitaine + DOM

Catégorie socioprofessionnelle renseignée dont :	Répartition des admis (%)			
	Bac général	Bac techno.	Bac pro.	Ensemble
Catégorie socioprofessionnelle renseignée dont :	97,3	92,1	75,4	91,1
Agriculteurs exploitants	2,3	2,1	2,3	2,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9,5	10,0	12,2	10,1
Cadres, professions intellectuelles supérieures	36,2	15,9	10,2	26,3
Professions intermédiaires	17,1	16,5	11,7	16,0
Employés	15,1	20,2	16,0	16,6
Ouvriers	11,6	22,1	32,9	18,2
Retraités	2,0	2,9	4,9	2,7
Autres personnes sans activité professionnelle	6,2	10,3	9,8	7,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : MENJVA-MESR-DEPP.

04 Proportion de bacheliers dans une génération (sessions 1985-2011)

France métropolitaine jusqu'en 2000, France métropolitaine + DOM depuis 2001



Note : les proportions de bacheliers dans une génération des sessions 2008 à 2010 ont été mises à jour sur la base du bilan démographique publié par l'INSEE en mars 2011. Leurs valeurs peuvent donc différer de celles publiées l'année dernière. Pour la session 2011, les chiffres ont été établis à partir des résultats provisoires du baccalauréat 2011.

Source : MENJVA-MESR-DEPP.

78 % des nouveaux bacheliers s'inscrivent immédiatement dans l'enseignement supérieur. Les bacheliers généraux se dirigent majoritairement vers les formations générales de l'université même si celles-ci les attirent moins qu'il y a 10 ans. Au total, 53 % des jeunes d'une génération accèdent à l'enseignement supérieur.

Sur les quelque 530 000 jeunes qui ont obtenu en 2010 le baccalauréat général, technologique ou professionnel en France métropolitaine et dans les DOM, 78 % se sont inscrits dès la rentrée suivante dans l'enseignement supérieur (hors formations en alternance et études à l'étranger). La quasi-totalité des bacheliers généraux accède immédiatement à l'enseignement supérieur, ce qui n'est pas le cas des bacheliers technologiques dont le taux d'accès est de 77,8 % en 2010. La part des bacheliers professionnels qui entreprennent immédiatement des études supérieures sous statut scolaire progresse depuis 10 ans et s'établit à 26,7 %. Si l'on prend en compte les formations en alternance, le taux de poursuite dans l'enseignement supérieur est de 85 % pour les bacheliers technologiques et 47 % pour les bacheliers professionnels (*tableaux 02 et 03*).

L'université demeure la filière privilégiée des bacheliers généraux, mais les attire moins qu'il y a 10 ans, malgré une légère reprise depuis deux ans : + 1,2 point entre 2008 et 2010. Ils ne sont que 55 % à prendre une inscription à l'université (hors IUT) en 2010, contre 62 % en 2000 (*tableau 01*). 20 % des bacheliers généraux se sont orientés à la rentrée 2010 dans les filières professionnelles courtes (IUT, STS) : la proportion est stable par rapport à 2009. L'orientation en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) concerne 13 % des bacheliers généraux.

Les choix d'orientation des bacheliers généraux diffèrent sensiblement selon la série de leur baccalauréat (*tableau 02*). Les bacheliers de la série S se distinguent par la diversité de leurs orientations : seuls 33 % d'entre eux se dirigent vers une filière scientifique de l'université, que ce soit une Licence de Sciences ou

une formation de santé (premier cycle d'études médicales ou pharmaceutiques, devenu PACES à la rentrée 2010). 18 % s'inscrivent en classes préparatoires, 13 % en IUT et 19 % dans d'autres formations, en particulier des cycles préparatoires d'écoles d'ingénieurs. Les bacheliers des autres séries générales s'orientent beaucoup plus souvent vers l'université (hors IUT) : 60 % des bacheliers L et 45 % des bacheliers ES poursuivent en Licence.

Les filières technologiques courtes sont les principales structures d'accueil des bacheliers technologiques, particulièrement des bacheliers STI : 8 sur 10 s'inscrivent en STS ou IUT après leur bac. Les bacheliers STG se retrouvent plus souvent à l'université, souvent par défaut (17 %). Les bacheliers professionnels s'orientent essentiellement en STS (18,4 %) mais également en Licence à l'université (6,9 %). Ce dernier pourcentage, stable depuis deux ans, s'est accru de deux points entre 2008 et 2009.

Près de la moitié des bacheliers professionnels poursuivent leurs études après leur baccalauréat ; mais toutes les formations dans lesquelles ils s'inscrivent ne relèvent pas de l'enseignement supérieur (*tableau 03*). 43 % des lauréats d'une spécialité des services et 35 % des lauréats d'une spécialité de la production préparent un BTS : dans la moitié des cas, ils le font par la voie de l'alternance, avec un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

Au total, 53 % des jeunes d'une génération accèdent à l'enseignement supérieur à la rentrée suivant leur réussite au baccalauréat ou, pour certains, un an plus tard (*graphique 04*). Ce taux dépasse 80 % pour les enfants d'enseignants et de cadres supérieurs, mais n'atteint pas 50 % pour les enfants d'employés et d'ouvriers.

Les données du tableau 01 se rapportent à des inscriptions de nouveaux bacheliers dans le supérieur, juste après leur bac : un même étudiant pouvant s'inscrire dans plusieurs filières, les taux d'accès par filière ne sont pas additifs (total supérieur à 100 %). Les « doubles inscriptions CPGE-université » constituent la majorité des doubles inscriptions ; les conventions de coopération pédagogique passées entre lycées et établissements de poursuite d'études, suite au décret n° 2007-692 du 3 mai 2007 relatif à l'organisation des CPGE dans le cadre de l'architecture européenne des études devraient faciliter l'intégration des élèves de CPGE en Licence et faire baisser les « doubles inscriptions ». Les « autres formations » correspondent aux écoles d'ingénieurs et formations d'ingénieurs en partenariat non universitaires, aux établissements d'enseignement supérieur non rattachés aux universités (commerce, gestion, comptabilité, notariat, architecture...), aux écoles d'art, aux facultés privées, aux écoles paramédicales (données 2009-2010) et de formations sociales (données 2009-2010).

Les tableaux 02, 03 et 04 proviennent d'une source de nature différente : le suivi de panels d'élèves. Le **panel 1995** est représentatif au 1/40 des élèves entrés en 6^e et en SES en 1995. Ils ont obtenu leur baccalauréat entre 2002 et 2006 et ont été interrogés chaque année jusqu'à ce qu'ils obtiennent un diplôme de niveau bac +5 (cf. fiche 16). Le **panel 2008** a été constitué en sélectionnant un échantillon de 12 000 bacheliers scolarisés en 2007-2008 en France métropolitaine.

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.
Champ : France métropolitaine + DOM, France métropolitaine pour les panels.

01 Évolution des taux d'inscription des bacheliers dans les différentes filières de l'enseignement supérieur (en %)

France métropolitaine + DOM

Rentrées	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Bacheliers généraux											
Université hors IUT	61,8	61,5	62,4	62,8	62,1	61,3	58,8	55,6	53,6	53,8	54,8
IUT	11,2	11,5	11,4	10,7	10,7	10,4	10,5	10,7	11,0	10,778	10,7
CPGE	12,6	13,1	13,6	13,0	13,6	13,3	13,2	13,3	13,8	13,3	13,2
STS	9,0	8,9	8,4	8,0	7,8	7,7	7,8	8,3	8,9	8,9	8,9
Autres formations	9,1	9,6	9,7	9,7	10,8	11,1	10,8	11,4	12,3	12,2	12,3
Bacheliers technologiques											
Université hors IUT	19,1	18,2	17,8	18,1	18,1	18,1	17,4	15,8	15,8	17,9	18,7
IUT	9,1	9,3	9,5	10,0	10,2	10,4	9,9	9,5	9,8	10,1	9,9
CPGE	1,0	1,0	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,3	1,4	1,4	1,5
STS	44,5	44,7	45,8	45,1	44,1	44,0	42,5	42,3	43,1	44,0	42,7
Autres formations	3,9	3,9	4,2	4,2	4,7	5,0	5,0	5,4	5,5	5,6	5,1
Bacheliers professionnels											
Université hors IUT	6,4	5,8	6,0	6,3	6,4	5,9	5,8	5,0	4,7	6,9	6,9
IUT	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,8	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
STS	9,7	10,9	12,8	14,4	15,2	15,7	15,5	15,6	17,4	17,7	18,4
Autres formations	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
Ensemble des bacheliers											
Université hors IUT	39,2	38,3	38,9	39,8	38,9	39,1	37,5	35,0	34,0	34,6	35,0
IUT	8,7	8,8	8,8	8,7	8,7	8,7	8,4	8,4	8,6	8,4	8,3
CPGE	6,9	7,1	7,4	7,3	7,4	7,4	7,4	7,5	7,8	7,5	7,3
STS	19,6	19,9	20,0	19,7	19,6	19,3	18,6	18,7	19,6	19,4	19,5
Autres formations	6,0	6,2	6,4	6,5	7,1	7,5	7,3	7,6	8,2	8,0	7,9

Sources : MESR-DGESIP/DGRI-SIES, Systèmes d'information SCOLARITE, SISE et SAFRAN (MAP), Enquêtes auprès des autres établissements d'enseignement supérieur.

02 Poursuite d'études des bacheliers généraux et technologiques 2008 selon les principales séries de baccalauréat (en %)

France métropolitaine

	ES	L	S	Ens. bac généraux	STI	STG	Ens. bacs techno
Université	45	60	41	46	4	17	13
<i>Droit-Economie-AES</i>	25	13	5	12	1	8	4
<i>Lettres-Langues</i>	8	32	2	9	1	4	3
<i>Sciences humaines et sociales</i>	8	14	1	6	-	3	3
<i>Sciences, STAPS</i>	3	1	13	8	2	2	2
<i>Santé</i>	1	-	20	11	-	-	1
IUT	13	2	13	11	18	9	10
CPGE	7	8	18	13	3	1	2
STS	12	8	6	8	62	52	46
<i>dont par alternance</i>	1	1	1	1	9	10	8
Autres formations	17	13	19	17	6	7	14
Total poursuites d'études supérieures	94	91	97	95	93	86	85
Formations non supérieures*	3	3	2	2	2	3	4
Non poursuite d'études	3	6	1	3	5	11	11
Total	100	100	100	100	100	100	100

*formations professionnelles, artistiques, à l'étranger.

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (panel de bacheliers 2008).

03 Poursuite d'études des bacheliers professionnels 2008 selon leur domaine de spécialité (en %)

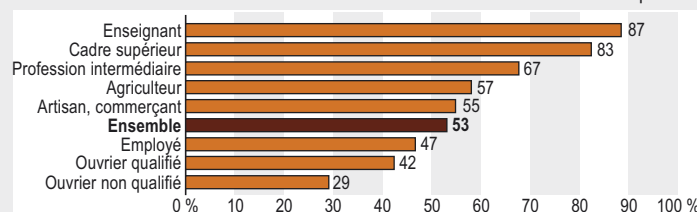
France métropolitaine

	Production	Services	Ensemble
Université (hors IUT)	2	6	4
STS	35	43	39
<i>dont par alternance</i>	17	21	19
<i>dont sous statut scolaire</i>	18	22	20
Autres formations	3	4	4
Total poursuites d'études supérieures	40	53	47
Formations professionnelles de niveau V ou IV	10	6	8
Non poursuite d'études	50	41	45
Total	100	100	100

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (panel de bacheliers 2008).

04 Taux d'accès à l'enseignement supérieur d'une génération selon l'origine sociale

France métropolitaine



Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (suivi après le baccalauréat du panel d'élèves entrés en sixième ou en SES en 1995).

En 2010, les bacheliers généraux représentent 82,2 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université (hors IUT). Leur part dans les entrants en IUT est stabilisée autour des deux tiers depuis 2001. Les STS recrutent principalement des bacheliers technologiques, mais aussi de plus en plus de bacheliers professionnels.

Les bacheliers généraux sont largement majoritaires parmi les nouveaux entrants dans l'enseignement supérieur, à l'exception des filières STS. Ainsi 95 % des nouveaux entrants en CPGE sont des bacheliers généraux. À l'université (hors IUT), plus de huit nouveaux bacheliers sur dix sont également titulaires d'un baccalauréat général. En baisse de 1995 à 2000, cette part a connu depuis une légère reprise, pour revenir aux environs de 82 %. À l'entrée en IUT, la proportion de bacheliers généraux est en léger repli depuis 2007 (68,7 %) et atteint 68 % en 2010 (tableau 01).

En STS, ce sont les bacheliers technologiques qui sont majoritaires parmi les nouveaux entrants, mais leur part connaît une diminution régulière ces dernières années, qui se poursuit à la rentrée 2010 (-0,3 point par rapport à 2009, -11,7 points entre 2001 et 2010). Cette baisse est compensée par une forte progression des entrées des bacheliers professionnels (+0,7 point par rapport à 2009, +11 points entre 2001 et 2010). La part des bacheliers professionnels a plus que doublé entre 2001 (10,1 %) et 2010 (21,1 %).

Dans les « autres formations » (écoles d'ingénieurs indépendantes des universités, écoles de commerce, paramédicales et sociales, etc.), les bacheliers généraux restent très majoritaires (81,9 % des entrants).

À l'université, le profil des nouveaux bacheliers varie selon la filière qu'ils prennent. Les bacheliers scientifiques se concentrent en IUT production, en Sciences, STAPS et de façon quasi exhaustive dans les formations de santé. Les autres bacheliers généraux se dirigent en Lettres, Sciences humaines, Droit, Sciences

économiques, AES et IUT services. Les bacheliers technologiques sont particulièrement présents en IUT : un quart des nouveaux bacheliers inscrits en IUT services sont titulaires d'un baccalauréat STG et près d'un tiers en IUT production d'un baccalauréat technologiques autre que STG (graphique 02). Certains bacheliers professionnels s'inscrivent à l'université, essentiellement en Droit, Sciences économiques, AES ou en Lettres, Sciences humaines, Arts ; 6 % des inscrits dans chacune de ces deux filières sont titulaires d'un baccalauréat professionnel.

L'accès à l'enseignement supérieur reste fortement lié à l'origine sociale. Ainsi, parmi les bacheliers qui s'inscrivent dans l'enseignement supérieur, les jeunes issus des catégories sociales les plus favorisées sont sur-représentés. 28 % ont des parents cadres supérieurs, enseignants ou exerçant une profession libérale (contre 24 % sur l'ensemble des bacheliers). Les enfants de cadres sont proportionnellement deux fois plus nombreux que les enfants d'ouvriers dans les principales filières de l'enseignement supérieur (tableau 03).

La part des nouveaux bacheliers issus des catégories sociales les plus favorisées diffère sensiblement selon les filières : ce phénomène est encore plus accentué dans les CPGE et les disciplines de santé, où les proportions d'enfants de cadres supérieurs, enseignants et professions libérales atteignent respectivement 49 % et 42 %.

En revanche, les filières technologiques courtes, IUT et surtout STS, accueillent davantage d'enfants d'ouvriers et d'employés : ils représentent 30,3 % des nouveaux inscrits en IUT et 37,2 % en STS, contre moins de 16 % en CPGE.

Un même étudiant pouvant s'inscrire dans plus d'une filière, les données présentées ici se rapportent (comme pour la fiche précédente), non pas à des individus, mais à des inscriptions de nouveaux bacheliers dans le supérieur (inscriptions principales uniquement pour l'université). La pratique des inscriptions multiples, surtout répandue en cursus Licence, entre l'université et les classes préparatoires aux grandes écoles concerne les bacheliers généraux, essentiellement les bacheliers scientifiques. Des conventions de coopération pédagogique sont passées entre lycées et établissements de poursuite d'études, suite au décret n° 2007-692 du 3 mai 2007, relatif à l'organisation et au fonctionnement des classes préparatoires aux grandes écoles dans le cadre de l'architecture européenne des études. Ces conventions devraient faciliter la validation de crédits et l'intégration d'étudiants de CPGE en Licence et ainsi faire baisser le nombre de « doubles inscriptions » (CPGE – université).

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.
Champ : France métropolitaine + DOM.

01 Origine scolaire des nouveaux bacheliers dans les filières du supérieur (en %) – Évolution entre 2001 et 2010

France métropolitaine + DOM

	Université hors IUT		IUT		CPGE		STS (hors DCG) (1)		Autres formations (2)	
	2001	2010	2001	2010	2001	2010	2001	2010	2001	2010
Bac ES	23,6	24,8	21,7	24,3	12,4	13,8	8,5	9,7	22,0	27,5
Bac L	22,2	16,7	2,7	2,3	11,1	9,1	5,7	4,7	14,8	10,4
Bac S	37,4	40,7	43,2	41,4	72,3	72,0	9,0	9,6	43,2	43,9
Bac général	83,2	82,2	67,6	68,0	95,8	95,0	23,2	24,0	80,0	81,9
Bac STI	1,4	1,4	13,2	12,0	2,3	2,3	22,2	16,4	2,3	2,7
Bac STG (3)	9,4	8,4	15,7	14,7	1,4	2,3	34,2	29,6	7,3	7,1
Bac autres techno.	3,2	3,6	2,3	3,2	0,5	0,4	10,3	8,9	8,7	6,5
Bac technologique	14,0	13,4	31,2	29,9	4,2	5,0	66,7	55,0	18,4	16,3
Bac professionnel	2,8	4,4	1,2	2,1	0,0	0,0	10,1	21,1	1,6	1,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) DCG : diplôme de comptabilité et de gestion (ex DPECF).

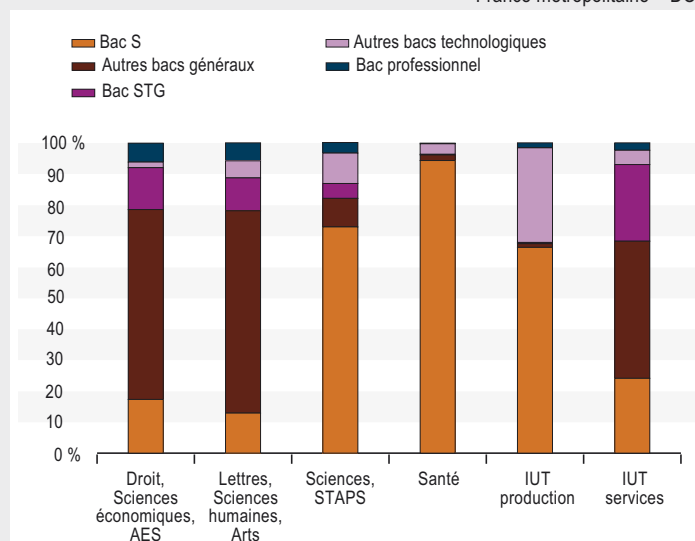
(2) Les « autres formations » correspondent aux écoles d'ingénieurs et formations d'ingénieurs en partenariat non universitaires, établissements d'enseignement supérieur non rattachés aux universités (commerce, gestion, vente, comptabilité, notariat, architecture, spécialités diverses), écoles d'arts et de la culture, facultés privées, écoles paramédicales (données 2009-2010) et de formations sociales (données 2009-2010) qui recrutent des bacheliers.

(3) STT en 2001.

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.

02 Origine scolaire des nouveaux bacheliers 2010 inscrits à l'université par grandes filières (en %)

France métropolitaine + DOM



(1) 78 universités + le centre universitaire de formation et de recherche d'Albi (CUFR).

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.

03 Origine sociale des nouveaux bacheliers s'inscrivant dans les principales filières de l'enseignement supérieur en 2010 (en %)

France métropolitaine + DOM

	Université				CPGE (1)	STS (hors DCG) (2)	Principales filières du supérieur (3)
	Droit, économie, lettres, sciences et STAPS	Santé	IUT	Total			
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	10,6	11,0	12,7	11,0	10,7	10,4	10,8
Professions libérales, cadres, enseignants	28,9	42,1	27,9	30,5	49,0	13,3	28,0
Professions intermédiaires	13,3	13,6	16,3	13,9	12,5	13,1	13,5
Employés	15,0	11,4	14,9	14,5	9,2	15,7	14,2
Ouvriers	13,7	10,4	15,4	13,5	6,3	21,5	14,8
Retraités, inactifs	11,5	8,0	8,2	10,4	5,9	11,1	10,1
Indéterminé	7,1	3,5	4,7	6,1	6,5	15,0	8,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) pour les CPGE et STS sous tutelle du MENJVA, soit tous les élèves du public, tous les élèves des STS privées et tous les élèves des CPGE privées.

(2) DCG : diplôme de comptabilité et gestion (ex DPECF).

(3) ensemble université, CPGE et STS (hors DCG).

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.